

« ICONOGRAPHIE DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DANS L'YONNE »

*

Patrice Wahlen, Conférence du 25 mars 2016.

Avant-propos (dia n° 1)

a) Quel saint Jacques ? Ne pas confondre les deux Jacques du Nouveau Testament (dias n° 2 à 5)

- Jacques dit « le Majeur » :
 - fils de Zébédée et frère aîné de l'Apôtre Jean (l'Évangéliste)
 - présent lors de la Transfiguration, puis de l'agonie du Christ au Jardin des Oliviers
 - probablement décapité à Jérusalem vers 44

 - selon le légendaire : Apôtre de l'Espagne....
- Jacques dit « le Mineur »
 - peut-être cousin du Christ (?)
 - aucun lien de parenté avec son homonyme « le Majeur »
 - prêche à Jérusalem
 - lapidé, puis achevé par un coup de masse de foulon sur le crâne, vers 62

« Majeur » renvoie à la position d'aîné (de Jean), « Mineur » à la distinction nécessaire avec le précédent

b) La coquille ne fait pas le saint Jacques...(dias n° 6 à 11)

- nécessité de se garder de voir systématiquement une trace de saint Jacques de Compostelle chaque fois que l'on repère une coquille dans l'architecture ou le mobilier d'une église...
- la coquille, sujet mythologique et décoratif depuis l'Antiquité gréco-romaine
- reprise très abondante de ce motif décoratif à la Renaissance, dont la grammaire ornementale puise beaucoup dans le répertoire antique
- des confusions : st Roch, romeux¹, avec une « coquille St-Jacques » sur l'épaule (Druyes)

I – SAINT JACQUES-LE-MAJEUR : TOUTE UNE HISTOIRE

- * Deux sources textuelles :
 - les Évangiles « canoniques² »
 - les écrits dits « apocryphes³ »

- * Source apocryphe : la « Passion de Jacques, frère de Jean »

- récit daté entre la fin du IIe et la fin du IVe siècle.

- raconte la prédication de Jacques, que combat le mage Hermogène qui est allié aux démons. Hermogène envoie les démons enchaîner les convertis de

¹ Les « Romeux » vont en pèlerinage à Rome, les « Jacquets » à Compostelle

² Inscrits sur la liste (« canon ») des écrits reconnus d'inspiration divine et figurant à ce titre dans la Bible

³ Écrits non canoniques, mais utilisés dans la pastorale et la catéchèse pour leur valeur exemplaire et morale.

Jacques, dont le disciple Philet. Jacques chasse les démons, convertit Hermogène, qui finit par jeter ses livres de magie à la mer. Philet et Hermogène sont enfin baptisés par Jacques

* Rareté des cycles narratifs (qui racontent l'histoire de saint Jacques) dans le patrimoine icaunais⁴. Deux exemples seulement : à la cathédrale St-Étienne d'Auxerre :

- baie n° 16 (déambulatoire sud) : vitrail des années 1230-1250 (dias n° 12 à 14)
- voussure du portail central de la façade occidentale (XIVe s.) (dias n° 15 à 19)

II- LA FIGURE DE L'APÔTRE

* Jacques (le Majeur) : l'un des « Douze » (qui forment le « Collège apostolique »)

- en peinture, en sculpture (dias n° 20 à 22)
- en vitrail : les baies hautes du chœur de la cathédrale d'Auxerre : alternance des figures qui dialoguent entre elles : les Prophètes de l'Ancien Testament / Les Apôtres du Nouveau Testament (dias n° 23 à 25)
- en médaillons de consécration des églises (12 médaillons / 12 Apôtres) (dias n° 26 à 27)

* Jacques et le Credo : la tradition médiévale attribue à chacun des douze Apôtres l'une des phrases du Credo. La troisième affirmation (dia 28 : « articulus tertius ») est attribuée à Jacques-le-Majeur (dias n° 28 à 29)

* Certaines peintures (médaillons) de consécration combinent la figure de l'Apôtre et la phrase du Credo qui lui est attribuée (Chassignelles / Épineuil) (dias n° 30 à 32)

III- LE SAINT PATRON

Jacques , le protecteur (dia n° 33):

- des églises et chapelles placées sous son nom (dias n° 34 à 37)
- des pèlerins qui passent sur les chemins (dia n°38)
- des fidèles qui en portent le nom (dia n° 39 à 41)
- des fidèles (pèlerins ?) qui lui dédient des statues (dias n° 42 à 43) ou des peintures murales (dias n° 44 à 46) et mettent leur maison sous sa protection (dia n° 47)

Nb : absence de représentation de saint Jacques « Matamaur », c'est-à-dire pourfendeur de Maures, tel qu'il apparaît miraculeusement au cours de la bataille de Clavijo en 844 (reconquête de l'Espagne musulmane par les troupes chrétiennes du roi des Asturies). L'occurrence la plus proche est à Troyes (St-Pantaléon). (dia n° 48)

⁴ Compte tenu du fait que nous ne travaillons que sur le patrimoine conservé de nos jours

IV– VARIÉTÉ DES SUPPORTS ICONOGRAPHIQUES

* Saint Jacques-le-Majeur : un image standard qui varie assez peu : l'Apôtre (peu d'occurrences) / l'Apôtre-pèlerin (fréquence maximale).

- nb : - l'Apôtre seul est en tunique « à l'antique », pieds nus ou en sandales

- l'Apôtre-pèlerin est en tenue de pèlerin : large chapeau (à coquille), cape (« pèlerine »), bourdon (grand bâton-, besace (sacoche), gourde...

* La variété iconographique se situe plus sur la nature des supports (dia n° 49) :

a) La sculpture (dias n° 50 à 57) : - la statuaire

- les bas-reliefs

b) La peinture murale (dia n° 58)

c) Le vitrail (dias n° 59 à 60)

c) Les livres de piété (manuscrits ou imprimés) : les « livres d'Heures » (dias n° 61 à 63)

d) Le mobilier liturgique (dia n° 64)

e) les ornements liturgiques (dias n° 65 à 66)

f) Les objets de piété (dia n° 67)

g) Les reliquaires (dia n° 68)